

Gestion du pâturage des génisses pour diminuer la pression parasitaire et renforcer l'acquisition de leur immunité

Management of pastures in order to reduce parasite infection and enhance natural immunity in heifers

FRUTSCHI MASCHER V. (1), JUILLERAT P-A. (1), HECKENDORN F. (2)

(1) FRI, Fondation rurale interjurassienne, Courtemelon, CP 65, CH-2852, Courtételle, Suisse

(2) FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique, Ackerstrasse, CH-5070 Frick, Suisse

INTRODUCTION

Les strongles gastro-intestinaux (SGI) sont parmi les plus importants agents pathogènes des bovins au pâturage. Le développement de résistances aux vermifuges de synthèse est en augmentation et il est urgent de développer des méthodes alternatives de prévention et de lutte contre ces parasites. Une possibilité consiste à permettre un bon développement de l'immunité des bovins en maintenant la pression parasitaire à un niveau peu élevé durant leur première saison de pâture. Une étude conduite par la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) et l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) avait pour objectif d'observer les possibilités de diminution de la pression parasitaire sur les jeunes bovins par la gestion de la pâture. Sur la base de ces résultats, un outil d'évaluation de la pression parasitaire contenant des propositions d'amélioration a été développé.

1. MATERIEL ET METHODES

Des suivis parasitaires sur 6 exploitations de l'Arc jurassien suisse ont été mis en place entre 2009 et 2011. Les troupeaux comprenaient de 16 à 25 génisses en première année de pâture. Les génisses ne devaient pas être traitées de manière préventive contre les strongles gastro-intestinaux mais ont été vaccinées au Dictol® afin de réduire les risques d'infestation par les vers pulmonaires. Des échantillons de fèces ont été prélevés directement dans le rectum des génisses une fois par mois, à partir de 6 semaines après la mise à l'herbe. Les échantillons individuels étaient analysés au laboratoire du FiBL au moyen de la méthode Mc Master. Une visite a été effectuée avant la mise à l'herbe pour relever avec précision le type de gestion des pâtures destinées aux génisses et les caractéristiques des parcelles pâturées. Les plus importants facteurs d'influence sur la pression parasitaire ont été mis en évidence par une analyse des variables disponibles : particularités des exploitations (conditions climatiques, charge en bétail, types de bovins et autres espèces présentes), mode de gestion des pâtures et comptages d'œufs de SGI. Le choix des facteurs a été consolidé par d'autres études, notamment Charlier et al. 2010.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. IMPACT DU MODE DE GESTION DES PATURES

Dans une majorité d'élevages, on a pu observer une diminution des œufs de SGI excrétés au cours de la saison et d'une année à l'autre. Cela montre le développement progressif des défenses immunitaires des génisses. Dès la première année de suivi parasitaire, cinq éleveurs sur six ont pu supprimer le traitement préventif d'été car un seuil de 200 œufs par gramme de fèces (OPG) n'avait pas été atteint. De même, en automne, seules les génisses qui présentaient des infestations importantes lors de la dernière analyse de la saison ont été traitées. En revanche, dans certains cas, on a constaté que les mesures de gestion du pâturage ne permettaient pas de diminuer suffisamment la pression parasitaire et que des traitements étaient toujours nécessaires. Pour ce type d'exploitation, d'autres mesures de lutte, comme par exemple l'application d'un champignon nématophage, pourraient être appliquées.

2.2. ELABORATION D'UN OUTIL DE DIAGNOSTIC

Les comptages parasitaires individuels sur deux saisons avec des modes de gestion des pâtures précisément décrits ont permis la sélection et la hiérarchisation des facteurs d'influence sur la pression parasitaire. Ils ont été répartis en deux catégories et décrits sous forme de questionnaire. La première catégorie englobe le milieu naturel et la gestion globale des pâtures, la seconde évalue chaque parcelle pâturée par les génisses. Chaque question comporte plusieurs réponses correspondant à un risque parasitaire plus ou moins élevé illustré par un nombre de points. Plus le nombre de points obtenus est élevé, plus le risque parasitaire est important (tab. 1). Les réponses avec un nombre inférieur de points peuvent être considérées comme les bonnes pratiques à mettre en œuvre. Stromberg et al. (1999) proposent également de telles pistes d'actions.

Tableau 1 : Extrait de l'outil de diagnostic ; interprétation du résultat

Nb de points obtenus partie 1 ^{ère}	Nb de points obtenus 2 ^{ème} partie (parcelles)	Niveau de pression parasitaire
4 - 9	5 - 9	Basse
10 - 15	10 - 18	Moyenne
16 - 28	19 - 25	Elevée

Une partie des facteurs d'influence dépendent des conditions naturelles et ne sont pas modifiables. Il s'agit de l'altitude, du type de sol, de l'humidité et de l'exposition des parcelles pâturées. Plus l'altitude est élevée, moins grande est la pression parasitaire. L'augmentation de l'humidité sur les parcelles mal exposées avec un sol peu perméable favorise les parasites. Les facteurs sur lesquels il est possible d'agir et favorisant une baisse de la pression parasitaires sont : une charge en bétail inférieure à 0,8 UGB/ha de surface herbagère, le maintien d'un faible niveau d'infestation dans les premières parcelles pâturées par les jeunes génisses, une rotation des pâtures sur au moins 4 parcs, la fauche et une pâture mixte ou en alternance avec des bovins immunisés ou d'autres espèces comme des chevaux.

CONCLUSION

Cet outil ne reprend que les facteurs les plus importants ayant une influence sur la pression SGI, dans un milieu donné et un contexte de gestion défini. Il doit encore être affiné sur un plus grand nombre d'exploitations et un plus grand nombre de saisons de pâture afin d'évaluer les propositions d'action. Cet outil a été conçu pour les génisses d'élevage et devrait encore être adapté pour d'autres catégories d'animaux comme les troupeaux allaitants.

Nous tenons à remercier la Fondation Sur-la-Croix (Bâle, Suisse), et l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG, Suisse) pour leur soutien financier et leurs encouragements.

Charlier J., Demeler J., Dorny P., Högländ J., Von Samson-Himmelstjerna G., Vercruyse J., 2010. *Vet. Parasitol.*, 171, 91-98
Stromberg B.E., Averbek G.A., 1999. *Int. J. Parasitol.*, 1999, 29,